Lectures

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/formationemploi/9414>

DOI : [10.4000/formationemploi.9414](https://doi.org/10.4000/formationemploi.9414)

ISSN : 2107-0946

Éditeur

La Documentation française

Édition imprimée

Date de publication : 21 septembre 2021

ISSN : 0759-6340

Référence électronique

« Lectures », *Formation emploi* [En ligne], 154 | Avril-Juin, mis en ligne le 21 septembre 2021, consulté le 05 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/9414> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/formationemploi.9414>

Emploi

Le handicap cause politique

Baudot, Pierre-Yves ; Fillion, Emmanuelle
Paris : Presses universitaires de France, 2021. - 101 p. - (La vie des idées).

Après plus d'un siècle d'actions essentiellement caritatives, les politiques publiques françaises affichent depuis une quinzaine d'années un objectif d'égalité des chances et des droits et d'affirmation de la citoyenneté et de la participation des personnes handicapées. L'invocation d'une « société inclusive » sature les débats publics. Mais, en dépit de réformes, les inégalités et discriminations subies par les personnes handicapées dans leur vie quotidienne demeurent, que ce soit dans l'accès à l'éducation, à l'emploi, au logement, à la vie politique, etc. Ni « malchance », ni « leçon de vie », le handicap constitue un élément structurant des inégalités sociales. Il est pourtant encore insuffisamment décrit comme tel. Au-delà d'un « changement de regard », nous décrivons la dimension conflictuelle des luttes pour les droits des personnes concernées et montrons comment le handicap peut remettre en cause et transformer l'ordre social.

Le salaire minimum et l'emploi

Gautié, Jérôme
Paris : Les Presses de Sciences Po, 2020. - 132 p. - (Sécuriser l'emploi).

Le salaire minimum est-il l'ennemi de l'emploi ? La polémique ne faiblit pas sur ce seuil légal dont les premières formes ont été introduites pour lutter contre les salaires de misère. Ses mécanismes sont pourtant connus depuis longtemps. Les études menées par les économistes dans les pays qui le pratiquent montrent que son instauration ou sa hausse peuvent, selon les situations, avoir des effets négatifs, nuls ou positifs sur l'emploi. Les résultats présentés ici permettent de réfléchir au bon usage du salaire minimum dans nos sociétés marquées par une polarisation croissante entre une classe aisée et une armée de travailleurs à bas salaires.

Techno-féodalisme : Critique de l'économie numérique

Durand,

Cédric

Paris : La Découverte, 2020. - 254 p. - (Zones).

Au début des années 2020, le consensus de la Silicon Valley se délite. Inégalités folles, stagnation de la productivité, instabilité endémique... la nouvelle économie n'est pas advenue.

Les algorithmes sont omniprésents, mais ce n'est pas pour autant que le capitalisme s'est civilisé. Au contraire. La thèse de ce livre est qu'avec la digitalisation du monde se produit une grande régression. Retour des monopoles, dépendance des sujets aux plateformes, brouillage de la distinction entre l'économique et le politique : les mutations à l'œuvre transforment la qualité des processus sociaux et donnent une actualité nouvelle au féodalisme. L'ouvrage propose une généalogie du consensus de la Silicon Valley et met en évidence les cinq paradoxes qui le minent. La thèse centrale est ensuite déroulée, rythmée par des développements sur les GAFA, les chaînes globales de valeur ou encore le système de crédit social chinois. Les firmes se disputent le cyberspace pour prendre le contrôle sur des sources de données. Les sujets sont attachés à la glèbe numérique. Dans l'ordre économique qui émerge, les capitaux délaissent la production pour se concentrer sur la prédation.

Temporaire : Comment Manpower et McKinsey ont inventé le travail précaire

Hyman,
Paris : Les Arènes, 2021. - 570 p.

Louis

En 1933, Marvin Bower, ancien de la Harvard Business School, rejoint à Chicago (Illinois) la jeune société McKinsey. En quelques années, il la propulse au sommet du conseil en « stratégie moderne », devenant conseiller des grands patrons. En 1948, à Milwaukee (Wisconsin), Elmer Winter crée l'agence d'intérim Manpower qui recrute surtout des femmes, divorcées ou veuves, qui ont besoin de gagner leur vie. Toute une frange de travailleurs fragiles – femmes, immigrés, Africains-Américains – découvre le travail intérimaire. Une nouvelle organisation se met en place ; et une nouvelle philosophie : le travail peut être externalisé et les

travailleurs temporaires. La stabilité de l'emploi devient un problème pour les entreprises, plutôt qu'un but. Temporaire est l'histoire, sur la longue durée, de cette offensive idéologique. Louis Hyman retrace avec brio l'ascension de ces hérauts de l'économie, liant sources historiques et façon romanesque de camper le décor et les personnages.

Entreprise

Entreprendre - Histoires d'une servitude volontaire

Marchesnay,

Michel

Cormelles-le-Royal : EMS - Editions Management et Société, 2020. - 159 p. - (Les grands auteurs francophones).

Rédigé avant l'épidémie de la Covid-19, cet ouvrage offre une réflexion critique sur le capitalisme managérial. Sont énoncées et dénoncées les faiblesses inhérentes aux bureaucraties et à la mondialisation. De nouvelles attentes, dites hypermodernes, émergent, vers un nouveau capitalisme qualifié d'"entrepreneurial". Cette "révolution" est exposée en termes simples, en dix thèmes pluridisciplinaires, allant de l'économie à l'épistémologie. Est dénoncée l'ignorance de la petite entreprise, jusqu'à l'engouement récent pour la création d'entreprise. Ignorée après Cantillon et Say, la petite entreprise réapparaît aux États-Unis avec le courant du pragmatisme, initié par Veblen et James, qui prône un "capitalisme artisanal", axé sur la recherche de la singularité et du Bien. Prônant notamment un "capitalisme écologique", les chercheurs révèlent l'immensité des formes, marchandes ou bénévoles, enregistrées ou clandestines ? En Europe et dans le monde francophone, l'enseignement et la recherche en entrepreneuriat ont explosé. Cet ouvrage offre l'occasion de centrer la problématique de l'après-crise sur le rôle de l'entrepreneur, au regard de l'attente d'un capitalisme plus humain.

Formation

Éducation et diversité : Les fondamentaux de l'action

Lorcerie,

Françoise,

dir

Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2021. - 382 p. - (Res publica).

Le mot « diversité » désigne ici, et cache tout à la fois, une réalité des sociétés nationales et une dimension des inégalités sociales. Il s'agit des inégalités matérielles et symboliques qui résultent du fait que certaines personnes, certains groupes sont perçus comme différents de l'identité majoritaire, en raison de leur origine ou de leur culture supposée. Ces inégalités peuvent prendre la forme de discriminations et de ségrégation. Elles affectent les personnes dans l'assurance de leur égale dignité. Ces inégalités liées à la catégorisation socio-ethnique, associée à la catégorisation socio-économique et à celle de genre, sont à l'œuvre dans l'institution scolaire, même si celle-ci n'en est pas toujours à la source. Elles sont traduites voire amplifiées dans divers processus (sélection et auto-sélection, différenciation, orientation). La « diversité » questionne dès lors le principe universaliste égalitaire que l'École a mission de promouvoir et d'incarner. Cet enjeu gagnerait donc à s'inscrire dans la formation des personnels, initiale et continuée, mais aussi dans la gouvernance et la régulation de l'institution scolaire. Le livre a pour auteurs un collectif de chercheurs et formateurs de Belgique francophone, Suisse romande, Québec et France, associés dans un réseau dédié, le RIED (Réseau international Éducation et diversité), créé en 2013.

L'évaluation dans le système éducatif : Ce que vaut notre enseignement

Odry,
Bruxelles : Mardaga, 2020. - 317 p.

Dominique

Tantôt jugée néfaste pour le développement de l'élève, tantôt considérée comme injuste, l'évaluation à l'école est décriée par le grand public et dans les débats politiques. Pourtant, son importance et son utilité pour mesurer l'état des connaissances dans une discipline, mais aussi pour observer l'évolution des élèves et l'acquisition des compétences, sont indéniables. Par ailleurs, l'élève n'est plus le seul à être évalué. Les enseignants le sont aussi, tout comme les établissements scolaires, et même le système éducatif. L'évaluation revêt différentes formes et ne s'effectue pas de la même manière à chaque niveau. Au fil de cet ouvrage, l'auteur revient sur la notion d'évaluation, son utilité et ses différentes facettes. Il fournit des pistes pour nourrir la réflexion globale portant sur la manière d'évaluer au mieux les élèves, les établissements scolaires et les politiques éducatives. En effet, si l'on détermine avec précision ses objets et ses moyens, l'évaluation peut devenir un formidable outil pour adapter l'enseignement aux besoins et aux difficultés de chacun, et ainsi former au mieux les futurs citoyens et orienter les politiques de la société de demain.

Pourquoi et comment les adultes apprennent : De la formation à l'apprenance

Carré,
Malakoff : Dunod, 2020. - 295 p. - (Education Sup).

Philippe

Depuis la fin du XXe siècle, en lien avec l'idée d'éducation permanente, une nouvelle culture de la formation émerge, qui donne au sujet social le rôle premier dans le développement de ses compétences. C'est ainsi que le débat sur l'apprenance s'élargit aux dimensions pédagogiques et organisationnelles de l'apprentissage tout au long de la vie. De l'entreprise au territoire, et jusqu'à la planète, tout notre environnement est invité à devenir "apprenant". Poser l'apprenance comme attitude individuelle et collective d'ouverture à toutes les opportunités d'apprendre est devenu un prérequis des sociétés de la connaissance. Cet ouvrage tente de décrypter ces évolutions massives : comment et pourquoi les adultes apprennent-ils tout au long et "au large" de la vie ? Et comment faciliter, accompagner, nourrir leurs efforts dans ce sens ?

Probabilités d'orientation déjouées, par le sport ? - Le cas des bacheliers professionnels

Danner, Magali ; Énard, Carine ; Guénard, Christine
Paris : L'Harmattan, 2021. - 176 p. - (Logiques sociales).

Magali Danner, Carine Erard
et Christine Guégnard

Probabilités d'orientation déjouées, par le sport ? Le cas des bacheliers professionnels

L'Harmattan
LOGIQUES SOCIALES

Les bacheliers professionnels qui souhaitent continuer des études supérieures hors sections de technicien supérieur s'engagent dans un chemin escarpé où ils sont peu attendus. Quelques-uns s'inscrivent en licence de sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) ou en classe préparatoire aux grandes écoles (CPGE). Quels sont les profils de ces jeunes et comment justifient-ils ces choix qui peuvent paraître atypiques et risqués ? Plusieurs recherches permettent d'appréhender les parcours de bacheliers professionnels dont les engagements extrascolaires peuvent influencer l'orientation en leur donnant un tour statistiquement inattendu. En contraste avec une orientation plus ou moins contrainte vers le lycée professionnel, leur démarche se montre volontariste, et même offensive, face à un enseignement supérieur peu enclin à les accueillir. En s'appuyant sur leur ambition, leur envie d'apprendre ou leur investissement sportif, ils déjouent ainsi les probabilités d'orientation assignées aux bacheliers professionnels.

Insertion

Avoir 20 ans en 2020 : Le nouveau fossé des générations

Attias-Donfut, Claudine ; Segalen, Martine
Paris : Odile Jacob, 2020. - 219 p.

Claudine Attias-Donfut
Martine Segalen

Avoir 20 ans en 2020

Le nouveau fossé des générations

Avoir 20 ans en 2020, en quoi est-ce différent ? Entre les vingtenaires d'aujourd'hui et les générations précédentes s'est instaurée une coupure inédite et profonde, un véritable fossé. Nés avec Internet, ces nouveaux jeunes forment la première génération socialisée à l'ère numérique, la première génération horizontale, la première génération transnationale et la première génération écologique. Les défis auxquels ils auront à faire face au cours de leur vie sont immenses : comment leurs valeurs vont-elles prendre forme dans l'arène politique ? Comment réagira aussi cette "génération pandémie" après la crise économique et sociale qui se profile et dont ils vont être les premières victimes ? Enfin, comment comprendre le paradoxe générationnel qui la traverse puisque, en dépit des coupures dans les valeurs et les façons de faire, le lien au sein des familles continue d'exercer sa pellicule protectrice ? Dans ce livre fondé sur une enquête inédite auprès de centaines d'étudiants et sur l'analyse des travaux les plus récents, deux sociologues nous offrent une radioscopie de la jeunesse contemporaine.

Handicap, travail, action publique

Blanc,

Alain

Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 2021. - 304 p. - (Handicap Vieillessement Société).

Une réflexion fondée sur vingt cinq ans d'études sociologiques qui permet de mesurer l'évolution de l'insertion professionnelle des personnes handicapées. Ce livre rassemble des textes écrits entre 1996 et 2019 portant sur l'insertion professionnelle des personnes handicapées. De longueurs variées, fondés sur des données de natures différentes (quantitatives ou qualitatives), tous ont pour point commun de présenter une réflexion concernant les relations entre le handicap, le travail et l'action publique. Ce recueil procède d'une double démarche : aborder la question du travail des personnes handicapées selon trois niveaux interagissant (le droit, les acteurs, les employeurs) ; mobiliser les concepts des sciences sociales pour analyser leurs interactions. De cet assemblage résulte une analyse portant sur les formes et les conditions de l'inclusion professionnelle des personnes handicapées.

Profession

Le caché de La Poste : Enquête sur l'organisation du travail des facteurs

Jounin,
Paris : La Découverte, 2021. - 371 p. - (Cahiers libres).

Nicolas

Mais que se passe-t-il à La Poste ? L'image d'Épinal du facteur est écornée par les problèmes de distribution du courrier, l'augmentation du nombre de réclamations, l'écho des suicides, les grèves dispersées qui secouent les territoires. L'auteur a travaillé comme facteur, interviewé des dizaines de postiers, des chefs, et surtout celui que l'on nomme « l'organisateur ». Fouillant dans les archives, interrogeant la généalogie taylorienne des dispositifs de La Poste, il démonte les rouages de la machine qui prescrit le travail des facteurs. Les apparences de la science, l'écran de fumée de calculs savants se dissipent, dévoilant le caché de La Poste : les « normes et cadences » que l'entreprise impose à ses agents reposent sur du sable. En montrant les coulisses du travail des facteurs, les stratégies de La Poste pour étouffer les aspirations démocratiques de ses subordonnés, les tactiques des postiers pour tenir le coup, ce livre pose une question essentielle : qui décide de la manière dont s'organise la production ?

Le psychologue dans le champ de la santé au travail : Réalités, développements et potentialités

Jeoffrion, Christine, dir. ; Manzano, Magali, dir
Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2021. - 355 p. - (Psychologies).

Cet ouvrage dresse un panorama des approches, interventions et positionnements des psychologues dans le champ de la santé au travail. Partant d'un état des lieux des enjeux scientifiques et politiques de la santé au travail et notamment de la prévention des risques psychosociaux (RPS), il présente dans sa première partie des réflexions sur l'identité, la posture et la spécificité de la pratique du psychologue en santé au travail. La deuxième partie aborde les interventions mises en œuvre, de l'urgence psychologique jusqu'au développement des ressources psycho-socio-organisationnelles. Enfin la troisième partie porte sur les dispositifs envisagés comme point d'appui aux interventions des psychologues en santé au travail. Face aux évolutions du monde du travail, l'ouvrage conclut à la nécessité de penser et d'inventer de nouveaux repères en santé au travail.

Travail

Anthropologie du travail

Gibert, Marie-Pierre ;
Paris : Armand Colin, 2021. - 223 p. - (U. Sociologie).

Monjaret,

Anne

ANTHROPOLOGIE DU TRAVAIL

ARMAND COLIN

Ce manuel, premier du genre en France, pose des jalons pour une anthropologie du travail, champ en constitution. Il propose un large tour d'horizon des thématiques et des analyses anthropologiques françaises et internationales sur le travail. Il tend à montrer comment l'anthropologie peut se saisir de cet objet de recherche et donne par là même les moyens de s'interroger sur la place et le sens du travail sous ses diverses formes dans le quotidien de tout un chacun, ici et ailleurs. L'ouvrage permet de suivre le cheminement d'individus, hommes et femmes, tout au long de leur vie, et de saisir leur manière d'apprendre, de dire et de faire leur travail ou de faire avec leur travail, d'occuper les espaces professionnels, de circuler sur des territoires, d'articuler travail et hors travail, de lutter pour leur emploi, de se réinsérer et de ne pas oublier ces mondes du travail. Au-delà de ces multiples thématiques, ce sont les cultures et les frontières du travail qui sont questionnées.

Bien-être au travail : Ce qui compte

Senik,

Claudia

Paris : Les Presses de Sciences Po, 2020. - 130 p. - (Sécuriser l'emploi).

Le bien-être au travail ne se réduit pas à de simples facteurs individuels et psychologiques. Il tient largement à la structure des entreprises, à leur type de management et à leur climat social, qui peuvent aussi engendrer de grandes souffrances. En s'appuyant sur des recherches françaises et internationales, l'économiste Claudia Senik met au jour les sources profondes, parfois invisibles, d'un bien-être au travail dont l'impact sur la vie sociale et économique est considérable. Elle passe en revue tous les leviers dont les services de ressources humaines devraient s'emparer pour accroître l'épanouissement professionnel de leurs salariés : autonomie, perspectives de progression, valorisation symbolique des fonctions, transparence des modes de différenciation salariale, etc.

Capital humain et dynamiques économiques

Benlahcen Tlemçani, Mohammed, dir. ; Khelfaoui, Zeineddine, dir. ; Tahi, Sofiane, dir.
Paris : L'Harmattan, 2020. - 286 p. - (Questions économiques).

Les deux dernières décennies ont connu des changements majeurs en matière de développement au niveau mondial. Ainsi, les spécialistes du développement ont déplacé leur centre d'intérêt, axé jusqu'alors sur des modèles "standards", vers des modèles où les ressources humaines sont considérées comme base pour l'étude du développement. Ceci a mis en lumière le fait que l'élément humain est à la fois un facteur et un objectif de développement. La réflexion engagée aujourd'hui sur la place du capital humain dans les structures économiques, ouvre largement les questionnements sur les contenus de notre modèle économique contemporain et ses effets socioéconomiques.

Chemins de la liberté : Le travail entre hétéronomie et autonomie

Corsani,

Antonella

Bellecombe-en-Bauges : Editions du Croquant, 2020. - 294 p.

Au début du 21^e siècle, le capitalisme cognitif néolibéral a fait de la reproduction de la vie biologique et sociale son "cœur de métier", de l'individu conçu comme entreprise un sujet sommé d'être autonome et de la concurrence un principe régulateur de la société. Le salariat se transforme, le travail mute. Accélérée par les technologies digitales, la métamorphose du travail et des relations de travail génère des "zones grises" entre le travail salarié et le travail indépendant classiques. Une multitude de nouvelles figures précaires du travail émergent dans ces zones, des figures doubles, en tension entre l'autonomie et l'hétéronomie. Autonomie contrainte et concurrence par la coopération sont les oxymores de la société du travail née des noces du capitalisme cognitif et du néolibéralisme. Pourtant, c'est dans ces zones grises que des stratégies originales de résistance s'inventent. Il ne s'agit pas seulement de dire "non" à la raison néolibérale, il s'agit d'affirmer positivement, de manière pragmatique, par l'expérimentation politique et sociale, des formes économiques diverses. Plus précisément, un système de protection sociale mutualiste et une entreprise coopérative "sans patrons". Ces histoires de résistance attestent une tension vers la liberté comme autonomie, dans un contexte où l'autonomie individuelle est, en quelque sorte, prescrite. Les collectifs de travail qu'elle a observées désirent la mutualisation et la coopération. Leur but est d'accroître l'autonomie de chacune et du groupe par l'interdépendance. Et des chemins de la liberté de s'ouvrir ainsi, à tâtons.

La désynchronisation des temps professionnels : vers un nouvel ordre temporel ?

Giotto,

Timo

Toulouse : Octarès, 2021. - 252 p. - (Temporalités : Travail et Sociétés).

Où va le temps de travail ? Cet ouvrage reprend cette interrogation formulée il y a presque vingt ans. En s'appuyant sur une étude quantitative et qualitative des dispositifs négociés de compte épargne-temps et des stratégies d'articulation des temps sociaux mises en œuvre par les salariés, Timo Giotto donne corps à la notion de désynchronisation. En admettant que l'industrialisation ait conduit à une synchronisation des temps professionnels et sociaux, l'auteur s'attache à montrer que ce mouvement s'est inversé. Il dessine les contours d'un phénomène en construction, qui permet des configurations individuelles des temps et généralise ses marchandages. L'ouvrage dresse le bilan de cette évolution en matière d'égalité, de classes et de genre ; il expose les possibilités d'articulation temporelle et les risques relatifs à l'isolement et au maintien du lien social. En cherchant à faire la lumière sur le phénomène de désynchronisation, l'auteur s'interroge sur l'avènement d'un nouvel ordre temporel : le marché des temps.

Les entreprises à l'heure du flex-office : Contextes, enjeux, vécus

Minchella,

Delphine

Paris : L'Harmattan, 2020. - 86 p. - (Villes et entreprises)

Les espaces de travail du monde tertiaire ont grandement évolué ces dernières années, et disposer d'un bureau à soi ne coule plus de source. La dépersonnalisation des postes de travail Flex-Office, Nomadisme, Clean-Desk, de bureaux dépersonnalisés...) présente des avantages considérables pour les entreprises. Côté utilisateurs, ce choix n'est pas neutre : il a des incidences sur leur identification à l'entreprise, leur motivation, leur vie sociale au travail, en somme, leur vécu. Cet ouvrage est composé de deux grandes parties. Une première fait le point sur les principales études scientifiques se rapportant aux espaces organisationnels. Une seconde présente comment six entreprises emblématiques se sont approprié cette solution spatiale. Le parti-pris de l'étude a été de ne pas passer par la communication institutionnelle des entreprises mais plutôt d'écouter les usagers qui pratiquent ces espaces quotidiennement.

Le Manifeste Travail : Démocratiser, démarchandiser, dépolluer

Ferreras, Isabelle, dir. ; Battilana, Julie, dir. ; Méda, Dominique, dir
Paris : Seuil, 2020. - 209 p.

LE MANIFESTE TRAVAIL

DÉMOCRATISER
DÉMARCHANDISER
DÉPOLLUER

ISABELLE FERRERAS
JULIE BATTILANA
DOMINIQUE MÉDA

SEUIL

Comment faire face à la crise actuelle ? Le capitaliste néo-libéral fondé sur la recherche du profit ne fera que renforcer la concentration des richesses, aggraver les inégalités et détruire notre écosystème. Contre le statu quo, un collectif de femmes, chercheuses en sciences sociales, appelle à un nouveau partage du pouvoir au sein des entreprises, condition d'une véritable transition écologique. Elles sont les auteures du Manifeste Travail, déjà traduit en 27 langues et qui est devenu l'amorce d'un mouvement mondial. Leur projet ? Démocratiser l'entreprise, pour permettre aux travailleur·euse·s de participer aux décisions qui les concernent. Démarchandiser le travail, pour protéger certains secteurs des seules lois du marché, mais aussi garantir à chacun l'accès à un travail qui lui permette d'assurer sa dignité. Au moment où nous faisons face à la fois au risque pandémique, aux dérives populistes et à la menace d'un effondrement climatique, ces deux changements stratégiques permettront aussi d'agir collectivement pour dépolluer la planète et préserver les conditions de la vie sur terre.

Personne ne bouge : Une enquête sur le confinement du printemps 2020

Mariot, Nicolas, dir. ; Mercklé, Pierre, dir. ; Perdoncin, Anton, dir.
Grenoble : UGA, 2021. - 218 p. - (Carrefours des idées).

Au printemps 2020, les autorités ont imposé, en France comme dans d'autres pays, un confinement pour lutter contre la pandémie de Covid-19. L'épisode a bouleversé nos habitudes, nos liens à autrui, nos rapports aux autorités aussi. Il a touché en même temps tous les milieux et territoires de notre société. Comment avons-nous expérimenté ces nouvelles règles de vie ? Comment avons-nous fait face aux épreuves qu'elles nous ont imposées ? Que peut-on dire des conséquences sociales de cet événement hors norme ? Durant quatre semaines, plus de 16 000 personnes ont répondu à un long questionnaire, et pour près de 4 000 d'entre elles, raconter avec les manières dont elles ont vécu ce temps suspendu. Leurs cadres de vie et leurs conditions de travail, leurs réactions et leurs sentiments constituent la chair de ce livre.

Quantifier l'égalité au travail : Outils politiques et enjeux scientifiques

Blanchard, Soline, dir. ; Pochic, Sophie, dir.
Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2021. - 395 p.

La production de chiffres est au cœur des mobilisations féministes et des politiques du genre, que l'on pense aux quotas de femmes, aux indicateurs sexués, aux procès pour discriminations, au *gender budgeting* ou au décompte des féminicides. Vecteur d'une prise de conscience de l'existence de situations injustes, elle génère aussi des controverses sur ce qui doit être compté comme sur la façon de compter. Les écarts de salaire entre femmes et hommes en sont l'illustration parfaite : suivant les modes de calcul, on passe ainsi de 25 % à 9 %. Pourtant, les enjeux de pouvoir et de savoir soulevés par de tels outils restent souvent dans l'ombre. Centré sur la sphère du travail, cet ouvrage vise à combler ce manque avec un double objectif : montrer comment la sociologie de la quantification permet de penser les politiques publiques d'égalité et les stratégies des organisations s'appuyant sur des nombres et des indicateurs ; analyser le cadrage de l'égalité professionnelle et salariale qui se cache derrière les chiffres pour en révéler les jeux et enjeux politiques. Il s'appuie sur des enquêtes en sciences sociales (sociologie, science politique, gestion, économie et droit) et des témoignages d'expertes, en se nourrissant de la comparaison internationale (France, Angleterre, Danemark, Suède et Québec).

Le travail à l'épreuve des nouvelles temporalités

Tremblay, Diane-Gabrielle, dir. ; Soussi, Sid Ahmed, dir.
Sainte-Foy (Canada) : Presses de l'Université du Québec - PUQ, 2020. - 210 p.

Comment les temporalités en émergence dans le contexte de nos activités quotidiennes, professionnelles et sociales changent-elles notre rapport au travail ? Comment, dans un univers de l'emploi dont les frontières se sont effacées, les espaces et les temps sociaux se recomposent-ils ? Les auteurs proposent une réflexion critique à partir de la double exigence qui transforme sans cesse ces frontières. Il y a celle des milieux, soit celle des environnements des entreprises et des organisations avec les contraintes d'organisation que génèrent leurs activités. Il y a aussi le défi pour les travailleurs qui, pour s'affranchir de ces contraintes, doivent imaginer des formes de conciliation entre les temps du travail, de la vie professionnelle et les temps sociaux et familiaux. Ce livre met en dialogue – pour tout lecteur issu du domaine de la sociologie, de l'entrepreneuriat, de l'économie, des sciences politiques ou autres – des enquêtes menées dans différents milieux du travail. Il va au-delà de la simple présentation de la variable temporelle et de ses incidences sur les réarrangements institutionnels et intuitifs des tâches dans les organisations ; il dresse un état des lieux des temporalités qui ont progressivement reconfiguré l'emploi et les activités professionnelles telles qu'elles prennent forme aujourd'hui. Fractionnement des temps professionnels, dilution des frontières traditionnelles des horaires, brouillage de temps sociaux autrefois cloisonnés, mais aussi espace de travail et espaces sociaux et familiaux : autant de variables dont la prégnance semble incontestable sur notre rapport au temps et au travail.

Le travail syndical en actes : Faire adhérer, mobiliser, représenter

Gassier, Yolaine, dir. ; Giraud, Baptiste, dir.
Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion, 2020. - 293 p. - (Espaces politiques).

Le travail syndical en actes

Faire adhérer, mobiliser, représenter

Tobias Gausler, Églantine Girard (dir.)

Septentrion

ESPACE POLITIQUES

Comment se recomposent les pratiques des représentants syndicaux ? Que font-ils dans le cadre de leurs mandats ? Quels processus de professionnalisation peut-on observer dans l'espace de la représentation syndicale ? Cet ouvrage aborde ces différents enjeux, en prenant le parti d'étudier les différents acteurs de la représentation syndicale (syndicats de salariés, patronaux, agricoles), à partir d'enquêtes ethnographiques qui explorent les différentes facettes de leur rôle : de leurs activités de production de l'organisation, en passant par le travail de mobilisation collective ou de représentation institutionnelle. Contre la tendance à renvoyer une image uniforme de la bureaucratie syndicale, cet ouvrage dévoile au contraire la variété des formes qu'elles embrassent et les moyens mis en œuvre pour rester des acteurs légitimes des intérêts qu'ils portent.

A signaler

Agir humain et production de connaissances : Epistémologie et Ergologie

Di Ruzza, Renato ; Schwartz, Yves
Aix-en-Provence : Presses universitaires de Provence, 2021. - 136 p. - (Epistèmè)

Le défi d'une évaluation à visage humain : dépasser les limites de la société de performance

Hadji, Charles
Paris : ESF Sciences humaines, 2021. - 255 p.

Désubériser, reprendre le contrôle

Forestier, Florian, dir. ; Bonot, Franck ; Chagny, Odile ; Dufour, Mathias
Paris : Editions du Faubourg, 2020. - 127 p. - (Les nouveaux possibles)

Eloge de la prospective : Point d'étape de travaux de prospective depuis cinquante années, en France et dans le monde

Courson, Jacques de. Paris : L'Harmattan, 2020. - 225 p. - (Inter-National)

Marchés : Règles et expressions dans la dynamique de l'interaction

Benslimane, Adda, dir. ; Duport, Michelle, dir.
Montpellier : Presses universitaires de la Méditerranée, 2021. - 191 p. - (Économie, Droit et Management)

Métropoles mobiles : Défis institutionnels et politiques de la mobilité dans les métropoles françaises

Flonneau, Mathieu, dir. ; Huré, Maxime, dir. ; Passalacqua, Arnaud, dir.
Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2021. - 228 p.

On n'est pas des robots : Ouvrières et ouvriers de la logistique

Cuny, Cécile, dir. ; Mohadjer, Nathalie, Photographe ; Soichet, Hortense, Photographe ; Barbier, Clément ; Gaborieau, David ; Raimbault, Nicolas ; Simon, Gwendal
Ivry-sur-Seine : Créaphis éditions, 2020. - 215 p.

L'orientation scolaire : Paradoxes, mythes et défis

Weixler, Frédérique
Paris : Berger-Levrault, 2020. - 142 p. - (Au fil du débat)

Où suis-je ? : Leçons du confinement à l'usage des terrestres

Latour, Bruno
Paris : La Découverte, 2021. - 187 p. - (Les empêcheurs de penser en rond)

Requiem pour l'éducation nationale - Un chef d'établissement dénonce : parents et professeurs doivent savoir !

Romain, Patrice
Paris : Cherche Midi, 2021. - 236 p.

Se ressaisir : Enquête autobiographique d'une transfuge de classe féministe

Lagrange, Rose-Marie
Paris : La Découverte, 2021. - 431 p. - (L'envers des faits)

Simple militants : Comment les partis démobilisent les classes populaires

Challier, Raphaël
Paris : Presses universitaires de France, 2021. - 368 p.